

Embargo jusqu'au
20 mars 2025, 10 h 00

Remarques introductives de la Direction générale

Martin Schlegel, Antoine Martin et Petra Tschudin

Président de la Direction générale / Vice-président de la Direction générale / Membre de la Direction générale
Banque nationale suisse
Zurich, le 20 mars 2025
© Banque nationale suisse

Mesdames et Messieurs,

Au nom de la Direction générale et en ma qualité de président, je vous souhaite la bienvenue à cette conférence de presse de la Banque nationale suisse (BNS). Après nos remarques introductives, nous répondrons volontiers, comme d'habitude, aux questions des journalistes.

Décision de politique monétaire

Je commence donc par notre décision de politique monétaire. Nous avons décidé d'abaisser le taux directeur de la BNS de 25 points de base, pour le faire passer à 0,25%. Le changement de taux entre en vigueur demain, le 21 mars 2025. Les avoirs à vue détenus par les banques à la BNS sont rémunérés, jusqu'à un seuil défini, au taux directeur de la BNS, et au-delà de ce seuil, au taux de 0%. Nous restons de plus disposés à être actifs au besoin sur le marché des changes.

Avec l'assouplissement de la politique monétaire décidé aujourd'hui, nous garantissons que les conditions monétaires demeurent appropriées compte tenu de la pression inflationniste faible et des risques accrus de révision à la baisse de l'inflation. Nous continuerons d'observer attentivement la situation et adapterons si nécessaire notre politique monétaire afin de garantir que l'inflation reste à moyen terme dans la plage de stabilité des prix.

Prévision d'inflation

Permettez-moi d'aborder maintenant plus en détail l'évolution de l'inflation. Depuis le dernier examen de la situation économique et monétaire, l'inflation a évolué conformément aux prévisions. De 0,7% en novembre, elle est passée à 0,3% en février. Ce recul s'explique notamment par la baisse des prix de l'électricité en janvier. Dans l'ensemble, l'inflation reste surtout portée par le renchérissement des services suisses.

Notre nouvelle prévision d'inflation conditionnelle n'a guère varié par rapport à celle de décembre. Sans l'abaissement du taux directeur décidé aujourd'hui, elle serait plus faible à moyen terme. La nouvelle prévision se situe dans la plage de stabilité des prix pour toute la période sur laquelle elle porte (voir graphique). En moyenne annuelle, elle s'établit à 0,4% pour 2025, à 0,8% pour 2026 et à 0,8% pour 2027 (voir tableau). Elle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur maintenu constant à 0,25% sur toute la période de prévision.

Je cède maintenant la parole à Antoine Martin, qui va nous parler des perspectives de l'économie mondiale.

Perspectives de l'économie mondiale

L'économie mondiale a enregistré une croissance modérée au quatrième trimestre 2024. La croissance a été solide aux États-Unis et en Chine, mais plus faible dans la zone euro. Le secteur des services a continué à stimuler l'activité économique mondiale. En revanche, l'évolution est restée contenue dans de vastes pans de l'industrie manufacturière.

Dans de nombreux pays, l'inflation a de nouveau progressé quelque peu dernièrement, principalement en raison des produits énergétiques. La pression inflationniste demeure relativement élevée dans de nombreuses économies. Elle est toutefois moins marquée qu'il y a encore quelques trimestres. Plusieurs banques centrales ont par conséquent de nouveau abaissé leurs taux directeurs.

Dans notre scénario de base, nous partons de l'hypothèse que la croissance de l'économie mondiale restera modérée au cours des prochains trimestres. La grande incertitude entourant la politique commerciale devrait peser sur les investissements et le dynamisme de l'économie mondiale, tandis que l'assouplissement des politiques monétaires soutiendra la croissance. La pression inflationniste devrait continuer à diminuer progressivement au cours des prochains trimestres, notamment en Europe. Aux États-Unis, en revanche, l'inflation devrait rester relativement élevée encore un certain temps.

L'incertitude entourant notre scénario pour l'économie mondiale est actuellement forte. La situation pourrait changer rapidement et de manière marquée, notamment sur le plan de la politique commerciale et de la géopolitique. La mise en place de barrières commerciales pourrait ainsi ralentir la croissance mondiale. Dans le même temps, une politique budgétaire plus expansionniste en Europe pourrait stimuler la conjoncture à moyen terme.

Nous en arrivons maintenant à la situation en Suisse, qui va nous être présentée par Petra Tschudin.

Perspectives économiques de la Suisse

En Suisse, la croissance s'est montrée solide au quatrième trimestre 2024. Le secteur des services et certains pans de l'industrie ont enregistré une évolution positive. Le chômage a poursuivi sa légère augmentation, tandis que l'utilisation des capacités de production de l'économie a été normale.

Nous tablons sur une hausse du produit intérieur brut (PIB) comprise entre 1% et 1,5% pour 2025. La demande intérieure bénéficiera probablement de la progression des salaires réels et de l'assouplissement de la politique monétaire. En revanche, la conjoncture modérée à l'étranger devrait freiner le commerce extérieur. Dans ce contexte, le chômage devrait encore légèrement augmenter. Pour 2026, nous tablons sur une croissance du PIB d'environ 1,5%.

Les perspectives économiques de la Suisse sont devenues nettement plus incertaines. Au vu de la montée des incertitudes relatives à la politique commerciale et à la géopolitique, le risque principal découle toujours de l'évolution de la situation à l'étranger.

Je rends à présent la parole à Martin Schlegel.

Perspectives de la politique monétaire

Mesdames et Messieurs, j'en reviens maintenant à notre politique monétaire.

Nous avons nettement assoupli notre politique monétaire au cours de ces derniers trimestres. Cet assouplissement a contribué à stabiliser les perspectives d'inflation à moyen terme.

Depuis notre examen de décembre, l'inflation a évolué conformément à nos prévisions. Notre prévision d'inflation conditionnelle se situe pour toute la période sur laquelle elle porte dans la plage de stabilité des prix, que nous assimilons à un taux d'inflation compris entre 0% et 2%.

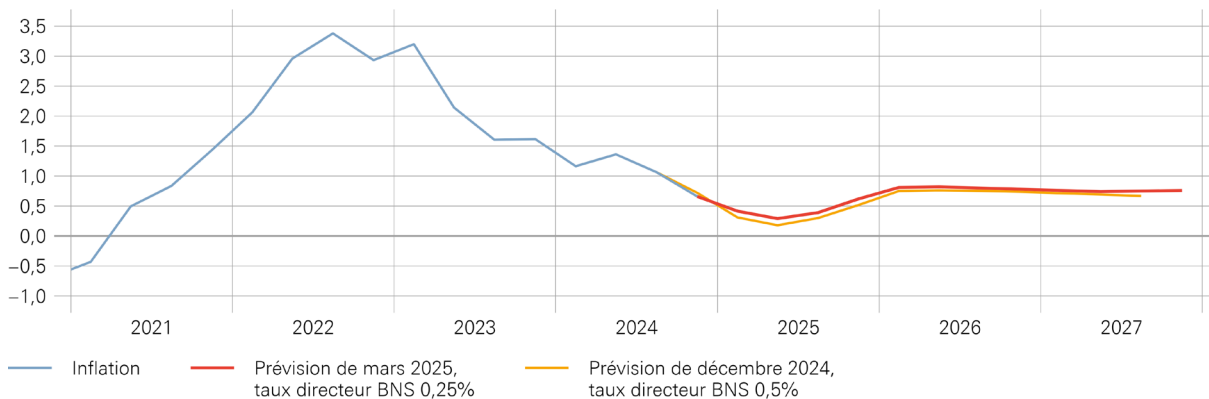
L'incertitude entourant l'évolution de l'économie et de l'inflation à l'échelle mondiale s'est toutefois nettement accrue. C'est pourquoi les perspectives d'inflation sont actuellement très incertaines en Suisse également. Les risques de révision à la baisse prédominent pour l'instant.

En abaissant notre taux directeur, nous tenons compte de la faible pression inflationniste et des risques de révision à la baisse. Dans le même temps, nous soutenons l'évolution de l'économie en Suisse. Au vu de l'incertitude accrue, nous continuerons d'observer attentivement la situation et adapterons si nécessaire notre politique monétaire afin de garantir des conditions monétaires appropriées.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de votre attention.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE MARS 2025

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, MARS 2025

	2021				2022				2023				2024				2022	2023	2024
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	-0,4	0,5	0,8	1,4	2,1	3,0	3,4	2,9	3,2	2,1	1,6	1,6	1,2	1,4	1,1	0,7	2,8	2,1	1,1

Source: OFS.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE MARS 2025

	2024				2025				2026				2027				2025	2026	2027	
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4				
Prévision de décembre 2024, taux directeur BNS 0,5%					0,7	0,3	0,2	0,3	0,5	0,8	0,8	0,8	0,7	0,7	0,7	0,7		0,3	0,8	
Prévision de mars 2025, taux directeur BNS 0,25%					0,4	0,3	0,4	0,6	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	0,7	0,8	0,8	0,4	0,8	0,8

Source: BNS.